



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Roth, Dieter, *Karnickelköttelkarnickel*, 1972, In Hasenform gepresstes Kaninchenstroh, Kaninchenköttel; Auflage 250, 21 x 10 x 19 cm (Objektmass), Privatbesitz

Degré de documentation



Nom

Roth, Dieter

Variante(s) du nom

Rot, Diter

Roth, Karl Dietrich

Dates biographiques

* 21.4.1930 Hannover, † 5.6.1998 Basel

Lieu d'origine

Fahrni (BE)

Nationalité(s)

CH

Ligne biographique

Maler und Zeichner. Installation, Skulptur, Film, Texte

Domaines d'activités

Malerei, Installation, Druckgrafik, Zeichnung, Objektkunst, Book Art, Konzeptkunst, Collage, Fotografie, Schmuck, Keramik, Video, Film, Textilkunst, Multiple, Plastik, Multi Media, Assemblage, Mixed Media, Literatur

Article lexicographique

Dieter Roth grandit à Hanovre, d'une mère allemande et d'un père suisse. À l'âge de treize ans, il est évacué en Suisse, à la suite des bombardements alliés qui ont en partie détruit la ville. En 1947, sa famille le rejoint et s'établit d'abord à Bellach, puis à Gerlafingen en 1949. De 1947 à 1951, il effectue un apprentissage de graphiste chez Friedrich Wüthrich à Berne. C'est pendant cette période que Roth se lie d'amitié avec [Franz Eggenschwiler](#). Une fois sa formation achevée, il suit des cours privés auprès d'[Eugen Jordi](#) et gagne de quoi vivre avec divers petits boulots. Dans le milieu

des jeunes artistes bernois, il fait la rencontre marquante de [Paul Talman](#), [Bernhard Luginbühl](#) et [Daniel Spoerri](#). Sculptures en métal et premiers films. En 1953, coéditeur, avec Marcel Wyss et Eugen Gomringer, de la revue *Spirale*. En 1954, Roth fonde avec [Rolf Iseli](#), Peter Meier et Walter Vögeli la Galerie 33 à Berne. En 1955, il déménage à Copenhague, où il travaille comme créateur textile. En 1957, il part s'installer en Islande. Il se marie avec Sigríður Björnsdóttir. Il fonde avec Einar Bragi les éditions Forlag ed à Reykjavík. Publication de ses premiers livres. Naissance de son fils Karl. Travaille comme créateur de bijoux et de mobilier, fabricant de meubles et dessinateur publicitaire. Il entame d'intenses échanges épistolaires avec Daniel Spoerri. Premiers livres typographiques. En 1958-1959, séjour de plusieurs mois aux États-Unis (à New York, d'où il part quelques jours à Yale, comme Visiting Critic, il y fait la connaissance de Josef Albers). Il s'intéresse à l'op art et réalise des photogrammes, des peintures et des objets cinétiques. En 1960, séjours à Copenhague, Bâle (agence de publicité GGK) et à Paris chez Daniel Spoerri, avec lequel il participe au Festival d'avant-garde. Il rencontre Robert Filliou, [Jean Tinguely](#) et Emmet Williams. En 1960, il reçoit le prix de la fondation William et Noma Copley (aujourd'hui fondation Cassandra). En 1961, naissance de son fils Björn. Participe à l'exposition *Bewogen beweging* à Amsterdam, Copenhague et Stockholm. En 1963, naissance de sa fille Vera. Premières œuvres faites de matières organiques en décomposition. En 1964, il se sépare de son épouse. En 1964-1965, il est chargé de cours à la Yale University et à la Rhode Island School of Design, Providence. Il rencontre les artistes du groupe Fluxus : Dick Higgins, La Monte Young, Nam June Paik et George Brecht. Estampes au chocolat. Traduit la *Topographie anecdotée du hasard* de Daniel Spoerri, qu'il enrichit en y ajoutant de nouvelles notes. À partir de 1966, il s'associe avec l'éditeur Hansjörg Mayer, une collaboration qui se poursuivra jusqu'en 1980. Adapte et mélange des textes d'autres auteurs. De 1967 à 1974, Roth vit avec l'artiste Dorothy Iannone. En 1968, expositions à la galerie Zwirner, Cologne (*Vergrößerte Kleinigkeiten*) et à la galerie Felix Handschin, Bâle (*Haufen*). Il enseigne à la Watford School of Art et à la Kunstakademie de Düsseldorf, où il est le collègue de Joseph Beuys. En 1969 paraît le premier des quarante volumes à ce jour de ses *Gesammelte Werke* (œuvres complètes) aux éditions Hansjörg Mayer, Stuttgart. En 1969, exposition *Fründ, Friends, Freunde und Freunde* à la Kunsthalle de Berne avec [Karl Gerstner](#), [André Thomkins](#) et Daniel Spoerri. Exposition de quarante valises de fromages à l'Eugenia Butler Gallery, Los Angeles. En 1972, il participe au *I. Berliner Dichterworkshop*, avec Friedrich Achleitner, Gerhard Rühm, Oswald Wiener et d'autres. En 1973, exposition *Books and Graphics* à la Hayward Gallery de Londres ; en 1975, Boeken au Stedelijk Museum d'Amsterdam ; en 1977, participe à la sixième documenta de Kassel ; en 1980, exposition *Graphik, Bücher*

u.a.m. au Kunstmuseum de Lucerne ; en 1982, il présente l'installation vidéo *A Diary* au pavillon suisse de la Biennale de Venise. À partir de 1984, il élit domicile à Bâle. En 1986, exposition *Tränenmeer*, Museum für Gegenwartskunst, Bâle. Chaire d'enseignement à la Rhode Island School of Design, Providence. En 1987, exposition *Bilder & Teppich*, Holderbank Management & Beratung ; en 1988, exposition *Dieter Roth. Zeichnungen*, Hamburger Kunsthalle, Staatsgalerie Stuttgart et Kunstmuseum Solothurn ; en 1992-1993, exposition *Gartenskulptur*, Lagerhalle Holderbank ; en 1995, exposition *Dieter Roth. Werke 1951-1961 und das Solothurner Wandbild*, Kunstmuseum Solothurn ; 1997, exposition *Dieter Roth*, Musée Rath, Genève ; en 1998, *Gedrucktes, Gebundenes, Gepresstes, Graphische Sammlung*, Albertina, Vienne ; en 2000, exposition *Die Haut der Welt*, Staatsgalerie Stuttgart (ensuite au Museu d'Art contemporani de Barcelone) ; 2002, Documenta 11, Kassel ; en 2003, rétrospective *Roth Zeit* au Schaulager de la fondation Emanuel-Hoffmann, Bâle (ensuite au Museum Moderner Kunst, Stiftung Ludwig, Cologne, et au Museum of Modern Art, New York) ; en 2009, *Dieter Roth Souvenirs*, Staatsgalerie Stuttgart.

Parmi les tout premiers travaux de Dieter Roth, on relève des esquisses d'après nature et des autoportraits, ainsi qu'une série de délicats paysages à l'aquarelle. Encouragé par son maître Eugen Jordi, Dieter Roth développe, au cours de sa formation et pendant les années qui suivent, un large répertoire de techniques graphiques diverses (parmi lesquelles la gravure à la pointe sèche, la gravure sur bois et sur lino, la lithographie). Il privilégie ce faisant l'emploi de matériaux bon marché, comme de vieilles planches pour ses gravures sur bois ou des boîtes de thé en fer blanc pour ses eaux-fortes.

Au début des années 1950, Dieter Roth est l'un des protagonistes de la jeune scène artistique bernoise. Après avoir étudié l'œuvre de [Paul Klee](#), il subit d'abord l'influence de [Hans Arp](#) et de son art fondé sur les formes organiques. En 1953, avec la création de la revue *Spirale*, il se tourne vers l'art concret, en portant surtout son attention sur les séries et les processus de permutation. Dès le départ, Roth s'intéresse en particulier à la représentation des processus abstraits de mouvement et des interférences optiques, devenant ainsi un artiste op avant la lettre, tout à fait indépendamment des pionniers de cette tendance artistique comme Victor Vasarely ou Yaakov Agam.

C'est à Berne que Dieter Roth crée ses premiers livres, le *Kinderbuch* (livre pour enfants, avec ses pages trouées de formes géométriques) et le *Bilderbuch* (livre d'images, avec des films transparents en couleur). Pendant son séjour à Copenhague, il se met à travailler à son premier livre typographique, *Bok* (1956-1959), qui apporte une contribution originale à la poésie concrète par la manière dont l'artiste se sert des caractères typographiques comme d'un moyen de création, en les utilisant comme des idéogrammes. Après s'être installé en Islande, Roth crée ses *Schlitzbücher* (livres à fenêtres), composés de pages de carton imprimées en deux couleurs et percées en leur centre de découpes géométriques qui produisent, par superposition, des effets de moiré. En 1959, les *Schlitzbücher* paraissent aux éditions MAT, fondées par Daniel Spoerri. Au début des années 1960, Roth publie à compte d'auteur de nombreux livres dans lesquels il perfectionne ses moyens graphiques.

Derniers exemples de l'intérêt qu'il porte alors aux expérimentations optiques, ses tableaux rotatifs cinétiques, tandis que voient également le jour à cette même période des livres faits de pages de journaux agrafées ou de bandes dessinées, qui témoignent de nouveaux horizons : en se frottant aux idées des Nouveaux réalistes réunis autour de Daniel Spoerri, Roth met désormais au centre de ses préoccupations artistiques la vie quotidienne et ses aspects triviaux, le phénomène de mutation qui transforme brusquement le monde en le faisant basculer de la qualité à la quantité, de l'ordre au désordre. Cette nouvelle orientation trouve son expression adéquate dans *Snow* (1964) et *Copley book* (1965), qui sont à la fois des objets-livres et de véritables collections de collages, de dessins, de photos et de fragments de la réalité matérielle. Élargissant son intérêt pour les processus de mouvement dans le monde organique, Roth se tourne à partir du milieu des années 1960 vers les phénomènes de transformation et de décomposition qui affectent certaines substances a priori non artistiques comme la viande, le fromage, le pain ou le chocolat : en conséquence des métamorphoses organiques qu'elles subissent, les œuvres moisissent ou sont dévorées par les vers, s'effritent ou se corrompent. Parmi cette série de travaux, on signalera son *Hackfleischbild* (tableau composé de restes de viande hachée pourris disposés dans un cadre en bois, derrière deux plaques de verre, avec de la terre et du fil de fer), les différentes versions de *Sonnenuntergang* (coucher de soleil, composé de tranches de salami sur carton sous film plastique) ou ses livres en forme de boîtes en papier aluminium compressé, remplies de côtelettes d'agneau (*Poemetrie*).

À partir des années 1960, c'est la production littéraire qui gagne une place essentielle dans l'œuvre de Roth. Prenant appui sur un abécédaire en images constitué de vingt-trois tampons, l'artiste crée dans *Munduculum* (1967), traité de logico-poétique expérimentale ou « mytherbarium » de plantes imaginaires, un cosmos graphique en expansion, qui mélange les images et les textes. La poésie de Roth, publiée en recueils comme *Scheisse* (merde, 1966) ou *80 Wolken* (80 nuages, 1967), oscille entre le recours à l'arsenal des thèmes sentimentaux propres au romantisme et leur subversion par l'ironie. À travers la publication partielle de ses carnets de notes et de ses journaux, l'artiste dresse les inventaires de ses idées et détaille l'image qu'il se fait de lui-même. Dans les livres qu'il fabrique, Roth s'intéresse à nouveau aux possibilités de transformation et de métamorphose, il ne cesse d'en modifier les matériaux de départ, de les retravailler au fil d'un interminable processus de ramification, par surimpression et maculage, par duplication et renversement des valeurs positive et négative. Cette démarche, Roth l'adopte aussi dans ses travaux graphiques, en perfectionnant certaines techniques modernes de reproduction photographique et de sérigraphie.

Au cours des années 1970, échanger avec les artistes auxquels il est lié devient pour Roth une part essentielle de ses activités. Il n'est pas rare que ces collaborations prennent la forme de performances ou de happenings, en faisant appel aux médiums les plus divers. Ces projets et actions avec des artistes comme Richard Hamilton, Hermann Nitsch, Arnulf Rainer, Oswald Wiener, Emmet Williams ou son propre fils Björn Roth donnent lieu à des livres, des films, des vidéos ou des disques qui les documentent. Dès cette période, l'artiste se met en outre à amasser des choses habituellement

promises au rebut : au fil des années s'est constituée ainsi une collection prodigieuse et sans cesse croissante de simples déchets, un corpus de plusieurs centaines de classeurs dans lesquels Roth conserve toutes sortes de fragments de la vie quotidienne.

Les peintures et les dessins que Dieter Roth réalise dans les années 1970 et 1980 se caractérisent par l'impulsivité gestuelle qui les anime : les *Telefonzeichnungen* (dessins faits en téléphonant) ou les croquis rapides à deux mains constituent des ensembles dans lesquels l'artiste laisse libre cours à son crayon, qui prend possession de la feuille par d'amples mouvements circulaires. Roth élargit le spectre de ses peintures pour en faire des assemblages dans lesquels il intègre des objets de la vie quotidienne, des appareils techniques et des déchets qu'il recouvre ou enduit de couleur, à la manière gestuelle.

Après avoir présenté son installation vidéo à la Biennale de Venise en 1982, Roth se met à utiliser les nouveaux procédés de documentation visuelle de la vidéo et du polaroid pour saisir des éclats du monde qui l'entoure. Associés à divers appareils et instruments de musique et à une pléthore de matériaux que l'artiste a collectionnés ou retravaillés, ceux-ci constituent désormais la base d'ambitieux projets d'exposition multimédia dans des espaces industriels ou des musées, auxquels Roth travaille pendant des mois avec le concours de son fils et de nombreux assistants. Ces installations deviennent des environnements dans lesquels le visiteur est invité à s'immerger, en prenant conscience du lent processus qui leur a donné vie et dont elles gardent trace.

Collections institutionnelles (sélection) : Berne, Kunstmuseum Bern ; Soleure, Kunstmuseum Solothurn ; Stuttgart, Staatsgalerie Stuttgart, Archiv Sohm ; Vienne, Museum moderner Kunst, Stiftung Ludwig ; Zurich, Graphische Sammlung ETH Zürich.

Michael Baumgartner, 1998, actualisé 2010
Traduction: Jean Torrent

Bibliographie sélective

- Dieter Roth. *Schöne Scheisse, Dilettantische Meisterwerke*. Herausgeberinnen / Editors: Nicole Grothe, Daniela Ihrig. Dortmund, 2016
- *Wait, Later This Will Be Nothing: Editions by Dieter Roth*. [Texte:] Sarah Suzuki. New York: The Museum of Modern Art, 2013
- Dieter Roth. Edinburgh, The Fruitmarket Gallery, 2012. Edited by: Fiona Bradley; the Authors: Andrea Büttner, Sarah Lowndes, Jan Voss. Edinburgh, 2012
- Dieter Roth. *Selbste*. Aargauer Kunsthhaus Aarau, 2011. Herausgegeben von Dirk Dobke und Stephan Kunz. Köln: Walther König, 2011
- Dieter Roth: *Souvenirs*. Kunstmuseum Stuttgart, 2009-10. [Texte:] Jan Voss, Ina Conzen und Ruth Diehl. Ostfildern: Hatje Cantz, 2011
- Benjamin Meyer-Krahmer: *Dieter Roth. Selbstbeobachtung als künstlerischer Schaffensprozess*. München: Silke Schreiber, 2006 [zugleich Dissertation Freie Universität Berlin, 2006]
- Dirk Dobke: *Dieter Roth in print. Artists' Books / Künstlerbücher*. New York, Carolina Nitsch Contemporary Art; Josée Bienvenue Gallery, 2006. Concept / Konzeption: Dirk Dobke and Matthew Zucker. New York: Zucker Art

- Books, 2006 [Published on the occasion of the two-part exhibition *Dieter Roth - Unique Editions* at Carolina Nitsch Contemporary Art and Josée Bienvenue Gallery, New York]
- *Über Dieter Roth. Beiträge des Symposiums vom 4. und 5. Juli 2003 zur Ausstellung «Roth-Zeit. Eine Dieter Roth Retrospektive» im Schaulager Basel*. Hrsg. von Beate Söntgen und Theodora Vischer. Redigiert von Bettina Back. Münchenstein: Laurenz-Stiftung, Schaulager Basel, 2004
- *Dieter Roth. Druckgraphik. Catalogue Raisonné 1947-1998*. Bearbeitet von Dirk Dobke. London: Edition Hansjörg Mayer, 2003
- *Dieter Roth. Originale*. Bearbeitet von Dirk Dobke mit einer Einführung von Laszlo Glozer. London: Edition Hansjörg Mayer, 2002
- *Dieter Roth - Gesammelte Interviews*. Text: Tomas Schmit. London: Hansjörg Mayer, 2002
- Michael Baumgartner: *Dieter Roth. Das Frühwerk*. Dissertation Universität Bern, 1997
- *Dieter Roth*. Biennale di Venezia, Schweizer Pavillon, 1982. [Text:] Dieter Roth. Bern: Bundesamt für Kulturpflege, 1982 [erscheint zur Ausstellung im Schweizer Pavillon anlässlich der 40. Biennale von Venedig]
- Dieter Roth: *Gesammelte Werke*. Stuttgart, London, Reykjavik: Edition Hansjörg Mayer, 1969-[1987], [40 Bde. geplant; erschienen: Bde. 1-20, 36-40]

Archives de SIK-ISEA

SIK-ISEA, Schweizerisches Kunstarchiv, HNA 210

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000336&lng=fr>

Etat du travail

09.12.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.